

Buste de Max Elskamp par A.J. Strymans

Complément d'informations

Le buste est décrit dans le catalogue de *L'Exposition Max Elskamp 1862-1931*¹ :

16. Buste en bronze [de Max Elskamp] exécuté en 1911 par le statuaire anversois
A.-M. Strymans.

Il s'agit en fait d'Alfons Jozef (dit aussi Joseph ou Jef) Strymans (Turnhout, 1866 – Anvers , 1959), sculpteur et médailleur anversois, élève de Thomas Vincotte, il fut aussi professeur de dessin, de 1898 à 1935 à l'académie de Berchem.

C'est à l'occasion de l'exposition de 1932, semble-t-il que la Bibliothèque royale reçut des héritiers du poète les documents constituant le [Fonds Max Elskamp](#) (FS XII). Un « cabinet Henry van de Velde - Max Elskamp » sera par la suite « prévu dans les plans de la nouvelle Bibliothèque »².

Notice :

Alfons Jozef Strymans (Turnhout 24 - 7 - 1866 / Berchem 14 - 4 – 1959)

Beeldhouwer van portretten, figuren, decoratie, standbeelden en oorlogsmonumenten. Eerste opleiding aan de Academie van Turnhout en in het restauratieatelier van zijn vader. Avondles aan de Academie van Antwerpen (1886-90). Vervolmaakt zich aan het NHISKA (1890-92, Thomas Vincotte). Nam in 1894 deel aan de voorbereidende wedstrijd voor de Prijs van Rome. Stelde o.a. tentoon op de "Exposition universelle et internationale de Bruxelles" in 1910 en op het "47ste Salon" van de Kring "Kunst en Kennis" in Gent in 1946.

Leraar aan de Academie van Berchem sinds 1935. Vervaardiger van monumenten, o.m. van R. Snieders (Turnhout, 1926), oorlogsmonumenten (Florenville in 1923, Schoten in 1926, verder Halanzy, Komen, Limal). Hij maakte ook talrijke decoratieve opdrachten in Antwerpen voor gevels langs de Leysstraat en de Meir. Werk o.m. in de Musea te Tervuren ("Eva's dochter", ivoor), Dinant ("De Wanhoop", brons), Antwerpen ("Borstbeeld", marmer). Hij stichtte in 1907 de kring "Antwerpse kunstbeeldhouwers". Later was hij lid van de kunstkring "Eigen vorming". In Berchem zijn het grafmonument voor Frans Van Hombeeck op de begraafplaats en de madonna aan de Victor Jacobslei van zijn hand.³

Lire aussi

¹ Ministère des Sciences et des Arts, Bibliothèque royale de Belgique, Bruxelles 27 mai – 19 juin 1932

² « Dons et acquisitions », *Cahiers Henry van de Velde*, n° 5, 1965, p. 28

³ <http://www.schoonselhof.be/schoonselhofns/strymans%20alfons%20jozef.html>

Bibliographie :

Le buste d'Elskamp est reproduit dans *Emporium : Elskamp Max* (scultura) (Vol. XXXVIII, n. 227, p. 342, 1913, dans Camusso Giovanni, « Letterati contemporanei: Max Elskamp »

342 LETTERATI CONTEMPORANEI

tardi sarà uno dei tratti dominanti dell'opera di Max Elskamp :

Bonnes gens, il fait grand dimanche
Et de gel et de verglas
A la ville qu'endimanche
Les drapeaux des consulats.


« Les drapeaux des consulats » : la frase è tipica e tratteggia in un sol verso la metropoli fiamminga, Anversa, dove tutte le nazioni del mondo civile sono rappresentate dai consolati: Anversa,

l'indignazione non può durar molto, e l'innata festosità ripiglia subito il sopravvento :

Or voici, Sainte Catherine,
Que les églises s'illuminent
Puis sous les clochers en extase
Les rues pleines de gens qui passent
Et levant l'ancre les vaisseaux
Tout au loin du côté de l'eau.

I navigli e i campanili!... I campanili del suolo patrio e i navigli ai quali le Fiandre devono il loro popolo di marinai: i navigli che sono tutto il lavoro quotidiano della rude razza fiamminga e i campanili che ne simboleggiano invece tutta la Fede!...

Puis toujours et plus près encore
De la mer qui s'est faite en or,
Après les maisons les prairies
Et les derniers arbres en vie,
Voici, par leur nom de baptême
Au bout des fleuves qui les aiment,
Les plus belles nefs de mon port,
Toutes en chœur et bord à bord.
Or, en leur fête, et pour l'ouïe,
Je vous salue, Anne-Marie
Qui semblez porter des enfants
Dans vos voiles toujours en blanc,
Et ce m'est joie comme un cantique
D'enfin vous revoir l'Angélique,
A mâts nus de pomme à la bande
Et pourtant revenue d'Islande.
Mais lors, ainsi que Gabrielle,
Chantez haut vos voiles nouvelles,
Et ne pleurez plus Madeleine,
Vos filets perdus à la traîne,
Puis qu'à tous il est pardonné,
Même au vent, les baisers donnés,
Pour qu'en joie autant qu'en caresses,
Le soient tous les flots en liesse
Dans le concert où se complait,
Haut la mer à chanter Mai.



MAX ELSKAMP — BUSTO IN BRONZO DI A. STRYMANS (1911).

a città « très-port-de-mer », dove tumultuosamente si agitano, nel sole domenicale,

Les gens du dimanche qui vont
En voyage avec tant de gestes,

Anversa, con tutta l'equivoca vita delle straducole del porto, affollate di trafficanti levantini, di speculatori da bordello, di mercanti di antichità e di curiosità esotiche:

Marchands d'huile de Sesame
Et juifs de honte à poils gris.

Davanti all'ignominia di questo spettacolo, l'indignazione del poeta innamorato della sua città, scatta con una veemenza da predicatore evangelico:

Je n'ai plus de ville, elle est soûle
Est pleine de coeurs rênégats
Aux tavernes du Golgotha.
J'en suis triste jusqu'à la mort
Je n'ai plus de ville, elle est soûle.

Ma, in un animo così squisitamente delicato,

Ils sont venus, ils sont venus
Naïvement nus et goulus
De raisins de verre et de cierges,
Sur les bras longs des saintes vierges,
Les dimanches; sonnes matines
Frère Jacques en mes doctrines...

In *Salutations*, di quattro anni posteriore a *Dominical*, e che con questo e qualche altro poema di minor importanza, forma il primo volume delle opere di Max Elskamp⁽¹⁾, meglio conosciuto sotto il titolo di *La Louange de la Vie*, abbiamo invece la glorificazione della Vergine, non fatta con la religiosità di un asceta, ma con l'ardente mistici-

(1) Ecco una succinta bibliografia di Max Elskamp (1862): *Dominical* (1892) - *Salutations, dont d'angéliques* (1893) - *En Symbole vers l'Apostolat* (1895) - *Six chansons de pauvre homme pour célébrer la semaine de Flandre* (1896) - *La Louange de la Vie* (1898) - *Enluminures* (1908).

Cardyn-Oomen, Dorine, *Beeldhouwwerken en assemblages 19de en 20ste eeuw*, Antwerpen : Koninklijk Museum voor Schone Kunsten Antwerpen , 1986, 213 p. : ill. ; 20 cm

Heel wat beeldhouwers scheerden rakelings langs het symbolisme en hun oeuvre laat slechts weinig sporen na van creaties in deze kunststroming, zoals die enkele sculpturen uit het oeuvre van Julien Dillens (Antwerpen, 1849-Sint-Gillis, 1904), Jef Strymans (Turnhout, 1866-Antwerpen, 1959) of Jules Lagae (Roeselare, 1862 - Brugge, 1931) die een krachtig oeuvre creëerde dat inhoudelijk xxx (Norbert Hostyn, « Symbolistieke beeldhouwkunst in België », *Vlaanderen*. Jaargang 53. Christelijk Vlaams Kunstenaarsverbond, Tielt 2004 nummer 299, p. 25)

Expose dans le pavillon belge, Turin1902.

71 STRYMANS A. Jef, sculpteur, 49, avenue Marnix, Anvers. - Oggetti d'ufficio